Cyclone tropical n° 3

1899

Passage sur les Petites Antilles

le 7 août

Dossier rédigé par

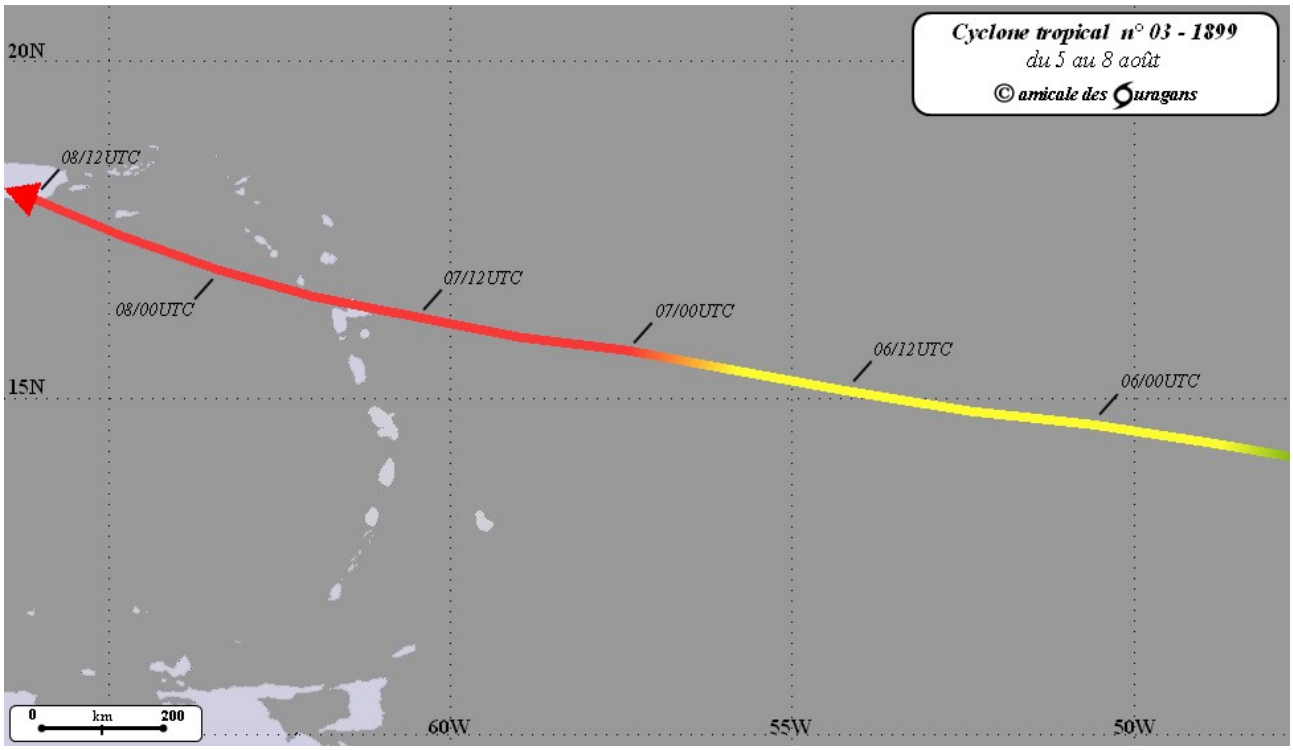
Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc

Tous droits réservés

Le passage du cyclone dans les Caraïbes

Issue probablement d'une perturbation d'origine africaine, une tempête tropicale est repérée au sud-ouest de l'archipel du Cap Vert le 3 août. Se renforçant graduellement durant son déplacement vers l'ouest-nord-ouest, elle atteint probablement l'intensité d'ouragan le 5, puis selon toute vraisemblance, devient ouragan intense en fin de journée du 6. Les analyses *a posteriori* de ce cyclone laissent envisager une intensité équivalente à la classe 4 de la future échelle de Saffir-Simpson des ouragans, au moment où il traverse les Petites Antilles.

C'est donc un ouragan particulièrement violent qui intéresse directement la Guadeloupe, puis Montserrat, en y faisant de très nombreuses victimes, et en laissant une grande désolation. Il continue sa route vers Porto Rico où il cause la mort de plus de 3300 personnes, la plupart victimes des inondations, et où on s'en souviendra comme du « *1899 San Ciriaco hurricane* ».
Il sévit ensuite sur la côte nord de la République dominicaine, et l'archipel des Bahamas est lui aussi particulièrement meurtri par son passage. L'ouragan ne s'arrête pas là, puisque après avoir frôlé les côtes de Floride, il remonte pour toucher durement la Caroline du Nord. Puis il s'éloigne des terres habitées, prenant une route vers le nord-est dans l'Atlantique en direction des Açores.
Il sera reconnu comme le cyclone ayant eu la durée de vie la plus longue de l'histoire sur cette zone de l'Atlantique avec 33 jours, du 3 août au 4 septembre.



Trajectoire officielle du centre du cyclone n° 3 du 5 au 8 août 1899

Echelle d'intensité et vent moyen maximal sur 1 minute			
Dépression tropicale	Tempête tropicale	Ouragan	Ouragan important
Vents inférieurs à 64 km/h	Vents de 64 à 118 km/h	Vents de 119 à 177 km/h	Vents supérieurs à 177 km/h

Impacts - conséquences sur les îles de l'arc antillais

À la GUADELOUPE

D'une manière générale, la Grande-Terre a grandement souffert, la Basse-Terre nettement moins, tout comme Marie-Galante et les Saintes. Des photographies de Pointe-à-Pitre, du Moule et de la Désirade sont présentées en fin de dossier.

Rappelons ce qui est indiqué dans l'ouvrage « *Éclats de Temps – Anthologie des évènements climatiques extrêmes de la Guadeloupe* », car les caractéristiques de ce cyclone ont déjà fait l'objet d'analyses par ses auteurs.

Caractéristiques au moment du passage sur la Guadeloupe

(In « Éclats de Temps » Annexes pages 29-30 - 2015)

- Intensité d'ouragan de classe 4 [1] (intensité également la plus forte observée durant son existence).
- Passage de l'œil, probablement sa moitié sud, sur la Désirade vers 11 h, puis sur Petit-Canal, Port-Louis et Anse-Bertrand vers 12 h 15 – 12 h 30. Un calme de 15 à 20 minutes est noté dans toutes ces localités à son passage.
- Pressions minimales relevées [2] : **946 mb** au passage de l'œil à Anse-Bertrand et Port-Louis, 972 mb à Sainte-Rose, 998 mb à Basse-Terre.
- Diamètre estimé de l'œil : 20 kilomètres.
- Vitesse de déplacement : 14 nœuds, soit 27 km/h.
- Vents maximaux soutenus : estimés entre 110 et 120 nœuds (soit **200 à 220 km/h**) sur les zones les plus affectées.
- Extension des vents de force ouragan : estimée à 75 kilomètres dans la partie nord et 30 kilomètres dans la partie sud.
- Durée des vents forts dans les zones les plus atteintes le 7 août :
  Force tempête (plus de 63 km/h) : de 10 h à 18 h, soit environ 8 heures
  Force ouragan (plus de 117 km/h) : de 12 h à 15 h, soit environ 3 heures

1 : *ce qui n'arrive en moyenne que 2 ou 3 fois par siècle sur l'archipel*

2 : *1 mb ou millibar est équivalent à l'unité désormais officielle de 1 hectoPascal (ou hPa)*

Conséquences

(In « Éclats de Temps » Annexes page 31 - 2015)

- Victimes en Guadeloupe **: 69 morts** (essentiellement sur l'est et le nord de la Grande-Terre) et 287 blessés, dont 147 gravement.
- Dégâts matériels **:** ils sont très importants en Grande-Terre et sur l'extrême nord de la Basse-Terre. Le rapport de gendarmerie pour la commune d'Anse-Bertrand cité dans le compte-rendu de C. Duprat dans le journal « *La Vérité* » exprime bien l'étendue des dégâts dans ces zones : "... sauf la mairie et les murs de l'église, toutes les constructions ont été détruites …".
- Coût des dégâts en Guadeloupe **:** les recherches n'ont pas permis de trouver des sources fiables sur ce point, mais les aides octroyées furent de 300 000 francs de l'époque.

Dès le lendemain du passage de l'ouragan, le journal local « *Le Courrier de la Guadeloupe* » (cf **ANNEXE 1**) décrivait le désastre qui venait de se produire sur la Grande-Terre et la Désirade, et fournissait un relevé barométrique effectué à Pointe-à-Pitre, où la pression était descendue jusqu'à 733 mm de mercure - **977 hPa** - vers 14 h 30.
On y trouve aussi quelques mots sur l'archipel des Saintes, qui fut nettement moins éprouvé, même si des arbres y sont tombés et des clôtures renversées.

Autres caractéristiques météorologiques, celles relevées à la station de Camp-Jacob, dans la commune de Saint-Claude dans le sud de la Basse-Terre (cf **ANNEXE 2**) où l'ouragan fut beaucoup moins sévère, et où l'on a enregistré :

- des **vents forts** de Nord-ouest (intensité 6) le 7 entre 12 h et 15 h, puis un virement au secteur Sud-est avant 18 h ;
- une pression barométrique **en baisse de 12 mm** (soit 16 hectoPascals) le 7 à 12 h par rapport à la veille et au lendemain à la même heure, et une valeur (corrigée de l'altitude) estimée à 749 mm de mercure, soit **999 hPa** ;
- une quantité de **précipitations** de **56,1 mm** en 24 heures.

Le « *Compte-Rendu du cyclone du 7 août 1899* » écrit par C. Duprat fournit lui aussi un certain nombre d'éléments chiffrés (cf **ANNEXE 3**), résumés ci-dessous :

- Dans la ville de Basse-Terre, la pression est descendue jusqu'à 749 mm - **999 hPa** - vers 14 h, alors que les vents sont restés durant tout le passage du cyclone orientés au large secteur Ouest : d'abord Nord-ouest en tempête, puis Ouest lors du passage au plus près de l'œil soit à 50 km plus au nord, enfin Sud-ouest le reste de l'après-midi.

- À Trois-Rivières, la pression minimale fut de 743 mm de mercure - **991 hPa** - vers 13 h 30, et le vent a été d'une force équivalente avec les mêmes directions qu'à Basse-Terre.

- À Sainte-Rose, la pression est descendue jusqu'à 729 mm de mercure - **972 hPa** - vers 14 h.

- À Sainte-Anne, la pression minimale fut de 730 mm de mercure - **973 hPa** - entre 13 et 14 h.

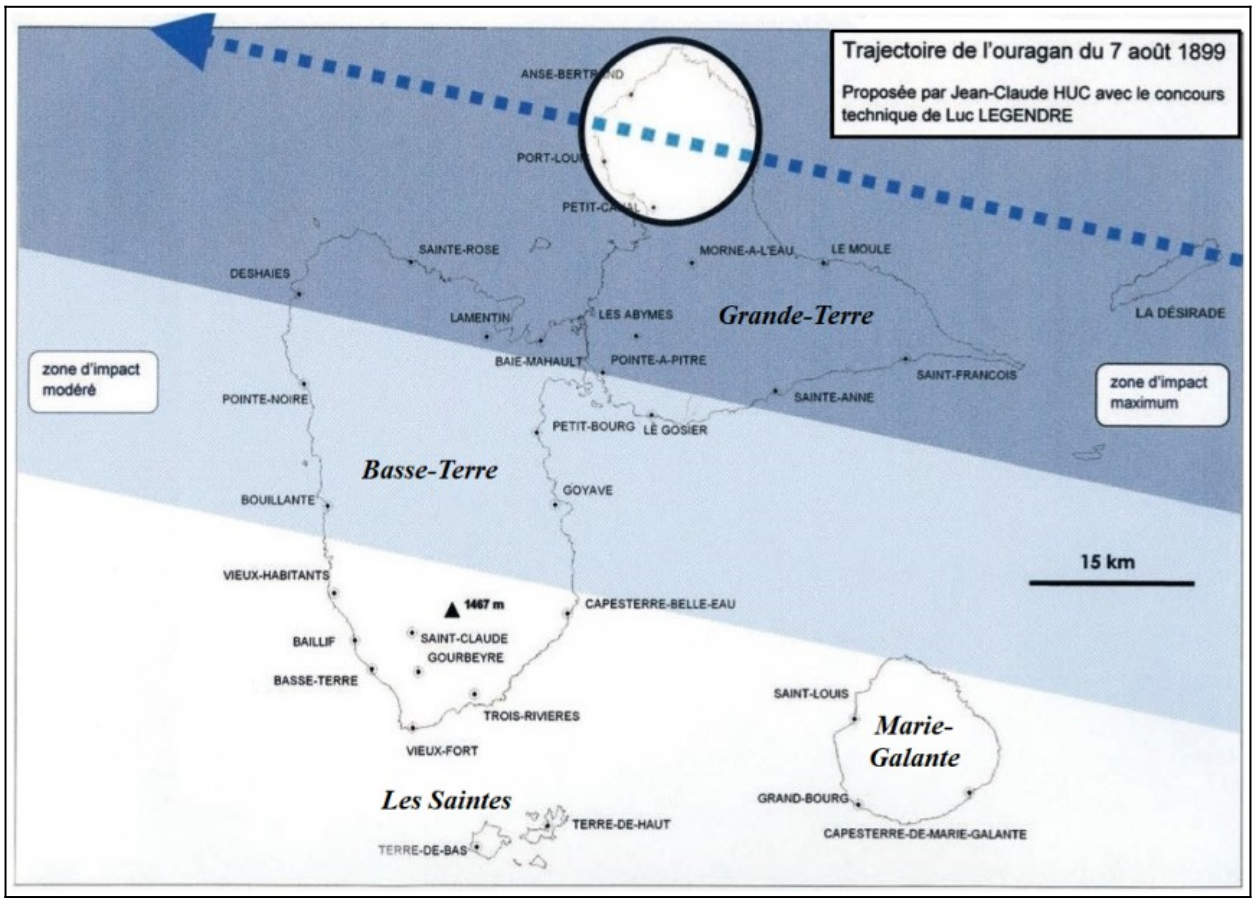
Rappelons les valeurs de **946 hPa** qui furent relevées à Anse-Bertrand et Port-Louis (dans l'anthologie « *Éclats de Temps* » citée précédemment), communes traversées par l'œil du cyclone.

Et ajoutons les pressions minimales évaluées à 715 mm de mercure soit **953 hPa** au Moule entre midi et 16 h, et à 747 mm ou **996 hPa** aux Saintes. Ces valeurs sont fournies dans le récit très complet « *Note sur le cyclone du 07 août 1899 en Guadeloupe* », rédigé par le capitaine Lalune chef du service de l'Artillerie en Guadeloupe, en ligne sur le portail des archives du climat de Météo-France et référencé en bibliographie.

Alors que partout sont relatés des vents violents, destructeurs, il semble bien que les **précipitations ne figurent pas comme la caractéristique principale** de cet ouragan.

Trajectoire fine sur la Guadeloupe

Dans l'ouvrage sus-mentionné, les auteurs ont fourni une proposition de trajectoire fine du centre du cyclone, avec une illustration de son œil au moment où il passait sur le nord Grande-Terre vers 12 h 30, heure locale. Elle est présentée ci-dessous : on comprend mieux ainsi les zones et localités les plus directement touchées, et celles, plus éloignées du centre et donc relativement épargnées.



Source : « Anthologie des évènements climatiques extrêmes sur la Guadeloupe - Éclats de Temps » Annexes page 30 - 2015

On notera que le cyclone a commencé à faire ressentir ses vents violents à la **Désirade**, qui se trouve être la première île généralement concernée lorsqu'un cyclone arrive par l'est.
Le paroxysme climatique y eut lieu aux alentours de 11 h 30, lorsque l'œil est passé, l'île connaissant d'abord le mur « avant » par vents de secteur Nord, puis le mur « arrière » avec ses vents de Sud, tout aussi violents. Il ne serait resté que cinq maisons encore debout (cf **ANNEXE 3**).

Ces conditions extrêmes ont suivi la route du cœur cyclonique sur la Grande-Terre, la commune du Moule d'abord peu avant midi, celles de Morne-à-l'Eau, de Petit-Canal, de Port-Louis et d'Anse-Bertrand ensuite dans l'heure suivante.

L'**ANNEXE 3** décrit commune par commune les différentes conséquences de ces vents violents sur les habitations et édifices divers, aux plantations et récoltes dans les campagnes.

Elle décrit aussi celles consécutives à la mer déchaînée sur les rivages (**forte houle**) et à la **marée de tempête** (« violent raz de marée » est-il écrit) qui a submergé les parties basses : dégâts aux embarcadères, aux pontons, et aux navires amarrés ou à l'ancre, et se croyant protégés.

Y sont également notées des « secousses de tremblement de terre », comme cela est relaté assez souvent lors des passages de cyclones forts, probablement dues à l'énergie de la violente houle qui vient s'écraser sur les côtes et crée des mouvements de sol parfois ressentis par la population.

« *Le Courrier de la Guadeloupe* » fournit, dans son édition du 18/08/1899 (cf **ANNEXE 4**), des compléments sur les conséquences observées dans la commune de Port-Louis, directement concernée par le centre cyclonique : l'usine sucrière et ses habitations « gravement endommagées », des cases de pêcheurs entièrement détruites, un appontement emporté, de nombreux édifices et maisons aux toits envolés, certaines parfois brisées par la marée de tempête (montée du niveau de la mer d'un mètre) et la houle.

L'**ANNEXE 5** décrit de manière chronologique les conditions météorologiques et certaines de leurs conséquences dans le bourg du Moule dévasté, et que le bord de l'œil de l'ouragan a frôlé (pas de vent calme noté aux alentours de 12 h, heure du paroxysme des vents). Outre les dégâts considérables notés dans ce récit, on constate aussi la valeur minimale de pression de 703 mm (soit 937 hPa) relevée au moment où un « fort tremblement de terre » s'est fait également ressentir. Cette valeur paraît bien basse comparée à celle de 946 hPa de Port-Louis dans le centre de l'ouragan. Nous ne savons comment (avec quel appareil) ni où exactement (au niveau de la mer ou plus haut ?) cette mesure fut réalisée, on ne la retiendra pas comme valeur de référence.

Si ces descriptions rapportent aussi parfois certains bilans humains meurtriers, ceux-ci se trouvent également de manière assez détaillée dans l'édition du 05/11/1899 du journal « *La Vérité* », même si on doit les considérer comme partiels et provisoires. Nous n'en avons pas vu de plus récents et plus actualisés (cf **ANNEXE 6**). Il y est fait mention d'un total de **69 personnes décédées** et de 147 blessés grièvement. On constate que ces victimes sont toutes résidentes de la Grande-Terre et de la Désirade, zones les plus directement soumises à la violence de l'ouragan.

Une autre source d'un récit de cet ouragan sur la Guadeloupe, plutôt fantaisiste !

Enfin en guise de **curiosité**, nous avons lu avec stupéfaction un extrait du bi-hebdomadaire « *Le Confédéré* » du 18/08/1899 (cf **ANNEXE 7**), qui décrit l'évolution du cyclone de manière plutôt irréaliste sur les Petites Antilles, en fait peut-être une vue métropolitaine, ignorant tout de la trajectoire réelle du cyclone et des régions antillaises.

Quiconque ayant un tant soit peu connaissance de la géographie de cette région, a dû ainsi être très surpris d'apprendre que le cyclone était passé sur la Trinité (île de Trinidad à l'extrême sud des Petites Antilles, que le cyclone a évité de plus de 600 km), puis sur la « ville de Montserrat » (qui est en réalité une île et un état dont la capitale est Plymouth), et avait touché l'île d'Antigua « après » la Guadeloupe, alors que les deux territoires ont été touchés en même temps …

Le travail d'historien consiste parfois à démêler les informations sérieuses, cohérentes, concordantes, de celles plus fantaisistes, erronées, ou faisant la part trop belle à l'interprétation subjective de l'auteur de certains récits. Nous mettrons donc volontiers cet article de journal de côté, et ne le considérerons pas pour autre chose que ce qu'il est, une élucubration journalistique.

À la MARTINIQUE

La plupart des journaux consultés, même ceux de Martinique, fournissent essentiellement des récits sur le passage de l'ouragan sur la Guadeloupe voisine, mais peu décrivent ce qui s'est passé sur l'île, moins directement impactée il est vrai. Nous allons donc nous contenter de quelques éléments, dont les données fournies par les tableaux d'observations dans les deux villes principales (cf **ANNEXE 8** et **ANNEXE 9**) :

- **pressions** minimales de 756,6 mm, ou 1009 hPa à 16 h à Fort-de-France (lecture du baromètre trois fois par jour seulement), et de 756,8 mm ou 1009 hPa à 14 h à Saint-Pierre (lecture du baromètre toutes les heures durant le passage du cyclone) ;
- **vents** de secteur Ouest avant que le centre ne s'éloigne, virant ensuite au secteur Sud ;
- quantités de **précipitations** très modestes : 1,0 mm à Fort-de-France et 9,2 mm à Saint-Pierre ; puis le lendemain dans la « traîne » du cyclone (parfois appelée « queue du cyclone »), dirigée par un flux de Sud, une dizaine de mm sont tombés sur les deux villes ;
- « **raz-de-marée** » noté en baie de Fort-de-France, correspondant à la montée des eaux de la marée de tempête conjuguée à la forte houle.

À la DOMINIQUE

L'île, malgré sa proximité avec le cyclone, fut relativement épargnée, restant dans le fameux « demi-cercle maniable » de l'ouragan, là où les conditions climatiques sont les moins violentes.

Les premiers effets en début de matinée du 7 août furent ceux de la mer, habituellement calme et qui devint très agitée (« *like an angry torrent* »). Puis la pluie commença à tomber, accompagnée par de bonnes rafales, le vent s'étant orienté à l'Ouest. Mais si les conditions se rapprochèrent de celles d'une tempête tropicale, rien de très violent ne fut noté d'après un article du journal local « *The Dominica Guardian* » daté du 09/08/1899 (cf **ANNEXE 10**). On aurait mesuré une valeur minimale de pression barométrique de 29,72 pouces soit 1006 hectoPascals.

L'autre journal local « *The Dominican* », daté du 10/08/1899, rapporte un fait curieux et même particulièrement déplaisant (cf **ANNEXE 11**).
Le gouverneur de la Dominique aurait été furieux après avoir reçu un message inquiétant de l'US Weather Bureau, qui comportait en réalité une coquille. En effet ce message aurait dû spécifier « *Hurricane centre north of Dominica* », mais le mot « *north* » avait disparu du télégramme. La population s'est donc grandement inquiétée d'apprendre que l'ouragan venait droit sur l'île.

Or, rien de fâcheux n'est arrivé heureusement, car à 14 h en ce 7 août (heure du message), le cyclone était déjà entre le nord de la Guadeloupe et Montserrat, s'éloignant donc de la Dominique.

Ce même périodique fournit l'information qu'il n'y aurait eu aucune perte de vie, mais qu'un certain nombre de dégâts matériels dus à des glissements de terrains, des routes endommagées, des récoltes saccagées furent constatés.

À ANTIGUA

L'ouragan est passé à plus de 50 ou 60 km des côtes méridionales de l'île, donc assez loin tout de même, mais la moitié sud a été touchée, et a même beaucoup souffert selon ce que rapportent les journaux consultés (cf **ANNEXE 12** à **ANNEXE 14**).

« Les habitations ont été plus ou moins gravement éprouvés » lit-on, « … de grands arbres ont été déracinés, mais les récoltes ne sont pas toutes endommagées ... », « … des caboteurs ou bateaux sont échoués dans le port ... ».

La **pression** atmosphérique est descendue à 29,38 pouces de mercure, soit **995 hPa** environ.

Le journal local s'avance même à chiffrer les maisons détruites dans la capitale Saint John's : 63 en totalité et 57 partiellement, ainsi que dans d'autres localités de l'île. Le **bilan humain est très imprécis** puisque, selon les sources, on voit indiqué : « … On compte quelques victimes... », « … Il y a eu plusieurs morts ... », « *Only one life had been lost* » (il n'y eut qu'**une seule victime**).

À MONTSERRAT

On l'a vu, cette île fut directement traversée par l'ouragan, qui était alors très intense, et en a particulièrement souffert (autant qu'en Guadeloupe). L'île est « complètement dévastée », lit-on dans la presse, en raison de vents d'une « terrible violence » durant toute l'après-midi du 7 août.

La majorité des maisons dans la capitale Plymouth sont endommagées, une grande partie détruites. La campagne ne vaut guère mieux, les cases à terre, les habitations très détériorées, les plantations dévastées, les arbres déracinés …

La misère est partout présente, et le bilan humain est catastrophique : au moins **74 morts** (bilan provisoire à la date du 11 août, cf **ANNEXE 15**), voire près de **100** pour une autre source (cf **ANNEXE 16**), 700 ou 800 blessés, près de 10 000 sans-abris, soit une très grande majorité de la population.

Du point de vue strictement météorologique, le centre de l'ouragan est passé vers 15 h - 15 h 30, heure à laquelle le vent se calma durant une vingtaine de minutes ; cette accalmie de l'œil fut très trompeuse pour certains résidents qui pensaient l'ouragan fini, et se sont aventurés dehors, payant malheureusement cette imprudence de leur vie.

Une **pression** de 706,4 mm de mercure (ou **942 hectoPascals**) a été relevée dans l'île (on suppose dans la capitale Plymouth) durant le passage de l'œil. C'est, précise l'auteur C. Duprat, quasiment la même valeur qu'à Port-Louis (commune de Guadeloupe) qui a aussi connu ce passage du centre cyclonique.

Notons que les analyses contenues dans la base de données cycloniques de référence HurDat indiquent une pression minimale de **930 hPa** lors de la traversée de Montserrat par ce cyclone. On peut estimer que ces valeurs sont celles fréquemment relevées pour un ouragan de catégorie 4 dans la classification future de Saffir-Simpson, et peuvent laisser penser que des **vents** de l'ordre de **200 à 250 km/h** ont alors sévi.

À REDONDA

Ce petit îlot proche de Montserrat a subi de plein fouet les effets de l'ouragan, détruisant maisons et cultures, et y faisant **un mort** et 22 blessés (cf **ANNEXE 17**).

À NEVIS

L'île, très peuplée malgré sa très faible superficie, a été très endommagée comme sa voisine Saint-Kitts. Une grande partie des habitations a été détruite, de nombreux bateaux jetés à la côte aussi, et il y eut **25 morts** (cf **ANNEXE 17**).

À SAINT-KITTS

La trajectoire probable de l'ouragan indique que cette île ne fut pas directement touchée, le phénomène étant passé sensiblement plus au sud, au moins à 50 km, dans le courant de l'après-midi et en soirée du 7 août. On retiendra que 200 petites maisons furent détruites dans la capitale Basseterre, et plus globalement sur toute l'île 750 maisons furent fortement endommagées, des navires jetés à la côte, mais aucun décès ne fut à déplorer (cf **ANNEXE 18** à **ANNEXE 20**).

Les données d'ordre météorologique sont les suivantes :

- **pression** minimale de 29,26 pouces (ou 29,268 selon les sources) soit **991 hectoPascals** ;
- quantité de **pluie** recueillie très modérée de 1,28 pouces soit **33 mm** environ seulement ;
- **vent** maximal d'abord noté à 72 miles par heure (et non « milles » comme écrit dans une dépêche en **annexe 15**), soit 116 km/h. Mais cette valeur est calculée par pas de 5 minutes et ne correspond pas au vrai maximum. En fait, la revue « *Monthly Weather Review* » (cf **annexe 17**) fournit une valeur maximale de 1 mile par 1/2 minute (c'est ainsi qu'était mesuré le vent jadis), soit 120 miles terrestres en 60 minutes, ou **193 km/h**.

À SAINT-BARTHÉLEMY et SAINT-MARTIN

Le cyclone est passé loin des îles, qui ont « peu souffert » (cf **ANNEXE 21**). Ne sont signalés que les dommages aux plantations diverses (bananiers, arbres fruitiers) mais sans perte de vie humaine.

À SAINTE-CROIX

Cette île danoise, la plus méridionale des Îles Vierges, a vu le cyclone de près, puisque le centre est passé à une vingtaine ou trentaine de kilomètres au sud. Il n'y eut *a priori* aucun décès, même si il y fut comptabilisé 90 blessés, et les dommages étant qualifiés de « considérables » (cf **ANNEXE 22**).

À SAINT-THOMAS

L'ouragan est passé à distance respectable de cette île située très au nord de Sainte-Croix, et il fut donc moins ressenti que sur sa voisine du sud. Mais les maisons et les plantations ont beaucoup souffert tout de même ; heureusement aucune victime n'y fut recensée (cf **ANNEXE 22**).

Annexes diverses

ANNEXE 1 *(retour au texte)* : Extraits du journal « ***Le Courrier de la Guadeloupe*** » paru le 8 août 1899

LE CYCLONE DU 7 AOUT

Un immense désastre vient de frapper notre malheureuse colonie ! Un cyclone l'a ravagée, accumulant les ruines dans les campagnes, les bourgs et les villes, causant de nombreuses morts dont le chiffre exact n'est pas encore déterminé et de plus nombreux blessés.

Au moment où nous écrivons nous ne connaissons pas encore toute l'étendue de nos pertes matérielles, mais les nouvelles qui nous parviennent suffisent pour nous faire comprendre qu'il nous faudra beaucoup de temps et beaucoup d'efforts pour nous en relever, si jamais nous nous en relevons.

La ville du Moule a été *rasée*. Rasés également les bourgs de St-François et de l'Anse-Bertrand. A la Désirade il ne reste plus que cinq maisons et la plupart des habitants logent dans des *cavernes*.

Vers midi on dut fermer toutes les maisons de la Pointe-à-Pitre, magasins, édifices publics etc. Chacun se disposait à recevoir l'assaut.

Il devenait dès lors très difficile sinon impossible de circuler dans les rues par suite de la force du vent. C'était aussi dangereux, car les tuiles, les ardoises et les feuilles de tôle des toitures volaient en tous sens, tombaient de partout ; des portes et des fenêtres étaient forcées, arrachées de leurs gonds et projetées au loin ; les maisons tremblaient sous la pression formidable et les coups de bélier réitérés de l'ouragan, dans un vacarme effrayant ; quelques-unes s'écroulaient dans les faubourgs ; les arbres des quais ou des places publiques étaient hachés ou déracinés. Vers 2 h. de l'après-midi le baromètre étant tombé à 733, dépression marquant les grandes tempêtes, on put croire que toute la ville allait sombrer dans la tourmente.

Voici le relevé barométrique pris à la Pointe-à-Pitre :

11 h.	— 754
midi	— 740
midi 1/2	— 736
2 h. 1/2	— 733
4 h.	— 756

A partir de 4 h. de l'après-midi la force du vent commença à diminuer et l'on put se rendre compte des dommages subis par la Pointe-à-Pitre.

Toutes les cases des faubourgs ont été découvertes ou déplacées.

Les lignes téléphoniques et télégraphiques ont été renversées et coupées. Toute communication rapide avec l'intérieur de l'île est suspendue jusqu'à leur rétablissement.

La campagne a été dévastée. Toutes les cases à cultivateurs ont été démolies.

Chaque heure nous apporte de nouveaux détails indiquant de nouvelles pertes.

Dans les usines les toits sont emportés, les cheminées renversées, les bâtiments détruits ou fortement endommagés. Les réparations exigeront des dépenses énormes.

Les plantations de cannes ont souffert, mais comme les cannes sont pour la majeure partie peu avancées, c'est-à-dire courtes, par suite de la sécheresse qu'elles ont subie précédemment, on espère que le préjudice ne sera pas considérable. C'est là le principal.

... ...

Les Saintes.

D'après une lettre que nous recevons des Saintes, l'ouragan a produit peu de dégats dans cette dépendance. La patache de la douane et un bateau postal le *Gambetta* ont été les seules victimes. De nombreuses barrières entourant les maisons près du rivage ont été renversées. Beaucoup d'arbres ont été déracinés ou brisés.

Par souci de précision, nous présentons ci-dessous le relevé de pression barométrique plus complet que celui fourni dans cet article, accompagné de la direction des vents, et publié dans le récit « *Note sur le cyclone du 07 août 1899 en Guadeloupe* » déjà cité.

Note : on remarque que la pression minimale de 733 mm a été en réalité observée dès 13 h 30 (et non à 14 h 30 comme l'indique le relevé abrégé du journal), les vents virant alors du Nord-ouest au Sud-ouest au moment du passage du centre du cyclone au plus proche de Pointe-à-Pitre.

Dates.	Heures.	Baromètre	Direction du vent.
7 Août	7h du matin	763 m/m	NE
	8h - s -	762	NNE
	8h 1/2 - s -	761	N
	9h matin	760	NNW
	9h 1/2	759	NNW
	10 h. matin	758	NNW
	11 h. -	754	NW
	12 h.	740 m/m	NW
	12 h. 1/2 soir	736	WNW
	1h 1/2 soir	733	WSW
	2 h.	"	SW
	2h 1/2	"	SW
	2h 45'	"	SSW
	3 h.	"	S
	3h 15'	740	SSE
	3h 45'	754	SSE
	4h.	754	SE
	4h 15'	755	SE
	4h 30'	756	SE

ANNEXE 2 *(retour au texte)* : Extraits du tableau d'observations tri-horaires de la station de Camp-Jacob (commune de Saint-Claude sur les pentes de la Soufrière, à 533 m d'altitude), consigné par le ministère des Colonies

Colonie de la Guadeloupe.

Station du Camp-Jacob
Située à 533m30 d'altitude.
Jardin du Chef du service de l'Agr.

Observations météorologiques.

Année 1899. Mois d'août

Dates	Vents des girouettes												Pluie tombée en millimètres.						
	6h. du matin		9h. du matin		Midi		3h. du soir		6h. du soir		9h. du soir								
	Direction	Force	Direction	Force	Direction	Force	Direction	Force	Direction	Force	Direction	Force	6 heures du matin	9 heures du matin	Midi	3 heures du soir	6 heures du soir	9 heures du soir	Total de la journée
6	E	2	ENE	3	E	3	ENE	3	E	2	SE	2	"	"	"	"	"	"	"
7	NE	2	ENE	4	NW	6	NW	6	SE	5	SE	5	1.0	8.1	18.0	6.0	3.0	20.0	56.10
8	SE	3	E	3	E	3	"	"	ESE	3	SE	3	5.0	"	"	"	0.2	"	5.20
9	SE	3	NE	3	E	2	SE	2	SE	2	"	0	0.5	"	"	2.0	"	"	2.50

Dates	Baromètre																			
	6 heures du matin				9 heures du matin				Midi				3 heures du soir				6 heures du soir				9 heures du soir			
	Lecture	Température	Corrigé à zéro	Niveau de la mer	Lecture	Température	Corrigé à zéro	Niveau de la mer	Lecture	Température	Corrigé à zéro	Niveau de la mer	Lecture	Température	Corrigé à zéro	Niveau de la mer	Lecture	Température	Corrigé à zéro	Niveau de la mer	Lecture	Température	Corrigé à zéro	Niveau de la mer
6	719.6	23.8	716.8	761.5	720.0	24.2	717.1	761.6	720.0	27.0	716.8	760.8	719.3	29.0	715.9	759.9	719.1	29.5	715.6	760.0	719.0	25.6	716.0	760.6
7	715.0	23.5	712.2	756.9	713.8	24.0	711.0	755.5	707.5	23.0	704.6	744.0	708.5	22.5	705.9	750.2	712.0	22.0	709.4	753.9	715.0	22.0	712.4	757.2
8	717.5	22.5	714.9	759.6	718.6	23.2	715.9	760.5	719.5	24.5	716.6	761.0	"	"	"	"	718.0	25.7	715.0	759.7	719.0	24.0	716.2	761.0
9	718.8	22.6	716.1	761.1	719.3	23.3	716.5	760.9	720.0	26.5	716.9	760.9	719.2	26.7	716.0	760.6	719.2	25.7	716.2	760.9	719.3	23.8	716.5	761.5

ANNEXE 3 *(retour au texte)* : Extraits du récit du cyclone par **C. Duprat**, paru dans plusieurs éditions successives du journal « ***La Vérité*** » des 22 et 29 octobre, puis du 5 novembre 1899

Ces extraits détaillés et assez précis donnent une idée complète des conséquences les plus importantes, telles qu'elles ont été consignées à l'époque, commune par commune. L'auteur commence son récit par son vécu dans la ville de Basse-Terre, puis le poursuit pour les autres communes, en commençant par le sud (les Saintes, Marie-Galante, etc.).

CYCLONE DU 7 AOUT 1899.

I

Comme on vient de le voir dans la rapide énumération qui précède, la Guadeloupe n'avait pas subi d'ouragan important depuis 1865, lorsqu'éclata tout à coup le cyclone du 7 Août, qui, si près de nos récents malheurs, vient plonger dans le deuil et le désespoir les habitants si éprouvés de notre colonie, au moment même où ils croyaient enfin avoir atteint le terme de leurs maux. Le compte-rendu ci-après, permettra de se rendre compte de l'étendue de ce désastre.

Basse-Terre. — Le lundi 7 août 1899.

Vers 9 heures le bruit se répandit dans le public qu'une dépêche, arrivée de la Martinique, annonçait qu'un cyclone, « se trou- « vant au S E de cette colonie, se dirigeait « vers elle, avec tendance à infléchir vers « l'Est, »

Cette nouvelle causa un certain émoi, mais cependant on fut vite rassuré, en pensant que le météore suivait une route opposée à la Guadeloupe et en même temps fort éloignée.

Cette bonne impression devait être, hélas, de peu de durée. Loin de s'arranger le temps se gâtait de plus en plus et le baromètre continuait à descendre lentement, mais régulièrement. La brise augmente d'intensité, passe au N N W et la houle grossit, à partir de 9 h. 30 m. Les petites embarcations sont halées à terre, tandis qu'une goëlette, qui était au mouillage, lève l'ancre pour chercher un refuge aux Saintes.

La direction du vent qui, du N, est passé au N N W, indique clairement que selon la loi de Buy's Ballot, le centre des basses pressions se déplace de l'Est vers le N E, contrairement aux indications de la dépêche reçue de la Martinique. A 11 heures, le baromètre est à 757 m|m et la baisse s'accentue rapidement ; les rafales, mêlées de gouttes de pluie, sont plus fortes et plus rapprochées ; le ciel est couvert de nuages bas qui filent avec rapidité du N-N-W au S-S-E.

A partir de midi, le vent qui a tourné au N-W. souffle en tempête. Il n'y a plus de doute, le centre du cyclone passe au Nord de la colonie. La mer est démontée, une pluie fine et *salée*, est chassée presque horizontalement par les rafales ; les arbres se tordent et de menues branches se brisent.

Le maximum de la tempête est atteint entre 1 h. 1|2 et 2 heures du soir ; le baromètre est descendu à 749 m|m ; certains arbres sont déracinés, de grosses branches chargées de feuilles sont cassées et emportées par le vent qui souffle de l'Ouest ; les toitures ont leurs tôles arrachées et lancées au loin ; la vue est bouchée par la pluie et la brume.

La température a baissé considérablement : de 29° elle est descendue à 23°.

A 3 h. le vent saute à l'W-S-W et mollit légèrement ; le baromètre est rapidement remonté à 752 m|m.

A compter de ce moment, l'intensité du météore va en décroissant ; le vent continue à tourner vers le Sud, pour se fixer à 5 h. au S-S-W. Le baromètre est à 755 et, tout danger étant passé, on peut enfin se rendre compte de l'étendue des dégâts qui, heureusement, ne sont que matériels.

La ville présente un aspect lamentable ; toutes les toitures sont plus ou moins endommagées ; les rues sont encombrées de débris de toute sorte, de branches, de feuilles de tôle ; les fils téléphoniques et leurs poteaux gisent à terre ; la mer est démontée et s'élance avec furie sur le rivage et les appontements.

Compte-Rendu

DU CYCLONE

DU 7 AOUT 1899

PAR

C. DUPRAT

Saintes. — Mêmes phases qu'a la Basse-Terre. Mer énorme, brisant à 500 mètres du rivage. Un bateau brisé, deux autres jetés à la côte. Dommages matériels peu importants.

Marie-Galante. — Dès la veille, mer trés agitée — houle de N.-W. Mêmes directions successives du vent qu'à Basse-Terre : *La* tempête a commencé dès 9 h. avec maximum vers midi et demi et a duré jusqu'à 3 heures du soir. Dommages matériels peu importants. Trois navires jetés à la côte.

Guadeloupe proprement dite

Trois-Rivières. — A six heures du matin, le baromètre était à 4 m|m au-dessous de sa hauteur moyenne *et* la baisse augmenta à partir de 8 heures. Le vent souffle en tempête à midi, maximum vers 1 h. 30 du soir, baromètre 743. Directions successives du vent. N, N-W, W, S-W, et SS-W. A partir de 2 h. le baromètre remonte et le temps rodevient calme à 5 heures. Vers midi une brillante lueur électrique aurait passé sur le bourg. Pluie peu abondante.

Dommages graves aux plantations de café, de cacao, de bananiers et de plantes vivrières. Plusieurs habitations notamment celles du Petit-Carbet, la Violette, la Coulisse, l'Hermitage ont beaucoup souffert. Au bourg, plusieurs maisons ont eu leur toiture en partie enlevée.

Capesterre. — Ce bourg et ses environs ont été fort maltraités; toutes les plantations ont été saccagées. Les hameaux de Saint Sauveur, Bananier, Routhier, Ilet *Pérou* et Carangaise, ont éprouvé de grandes pertes. Les usines « Les Mineurs » et le « Marquisat » sont très endommagées.

Saint-Claude — Bien qu'à 500 mètres d'altitude le bourg de Saint-Claude a été assez sérieusement éprouvé par le cyclone. Quantité d'arbres ont été brisés ou ébranchés. Les plantations de café et de cacao ont été très endommagées.

A la station météorologique du Camp Jacob (533 m. d'altitude) le baromètre a marqué (pressions ramenées à 0° et au niveau de la mer) : à 6 h. du matin : 756 m|m, 9; à 9 h. 755 m|m. 5; à midi 749,0; à 3 h. 750, 2; à 6 h. 753,9. Le minimum n'a pas été relevé.

Baillif — *Bouillante* — *Vieux-Habitants* — Mêmes phases qu'à Basse-Terre. Les récoltes de café et de cacao ainsi que les cultures vivrières sont presque totalement détruites. Des éboulements de terrain considérables ont englouti caféyers et cacaoyers. Plusieurs cases ont été jetées à terre; beaucoup d'autres ainsi que des maisons ont eu leurs toitures enlevées, notamment le presbytère.

Pointe-Noire. — La veille, la houle, contrairement à l'ordinaire, venait du nord; elle garda cette direction jusqu'au lendemain à *11* h. du matin, moment où elle vint de l'Ouest pour tourner ensuite au S.-W. La mer complètement démontée pendant toute la durée du cyclone, ne diminua de violence que vers 5 h. 1|2 du soir, mais elle ne redevint calme complètement que le surlendemain, 9, dans la matinée.

Le 7, vers 10 h. du matin, une grande quantité d'oiseaux de mer, venant du nord, passa au-dessus du littoral et fuit vers le *S-E*.

La pluie qui commença à tomber vers 1 h. du soir, était *salée*, ainsi que cela a été constaté à Basse-Terre. Le cyclone a suivi les mêmes phases que dans la région méridionale.

Les dégâts matériels ont été considérables; six embarcations ont coulé avec leurs agrés; beaucoup de toitures enlevées en totalité ou partiellement. *L'*église et le presbytère ont été fortement endommagés.

Sainte-Rose. — Le 7 Août, le vent et la houle, au point du jour, viennent du nord — le baromètre était à 759 m|m ; de *6* h. à midi, il descend de 758 à 747 m|m. Minimum 729 m|m à 2 h., le vent souffle de l'ouest. A partir de 2 h. 1|2 le baromètre remonte, Pluie peu abondante. *A* 7 h. du soir, pression 759 m|m. Le vent s'est fixé au S.S-W.

Ravages considérables tant dans le bourg qu'à la campagne ; à Sainte-Rose même cinquante-cinq cases sont détruites; dans les environs, les hameaux « Desbonnes » et « Duzert » sont en partie détruits, ainsi que les habitations Sofaia, Sainte-Elise, le *P*iton, Nogent, Le Boyer. Les recoltes sont en grande partie perdues.

Lamentin. — Mêmes phases qu'à Sainte-Rose. Une tour de l'église a été enlevée; le presbytère, l'église, la mairie, la justice de paix, la geôle ont eu leurs toitures arrachées; sept cases sont effondrées.

A la campagne, les habitations Crâne, Chantilly, Lamoisse, Weleh, Molivier, Subarcaseaux, Belle-Plaine, Sévérin, Bonne-Mère ont beaucoup souffert.

Une femme a été écrasée sous les débris de sa case; six personnes blessées.

Les récoltes sont détruites et un grand nombre d'arbres ont été arrachés ou brisés.

Baie-Mahault. — Quatre cases ont été renversées dans le bourg; dans les environs, les cases à travailleurs et les parcs des habitations Destrellan, Belcourt et Birmingham, ont été détruits.

L'usine La Retraite a éprouvé de sérieux dommages.

Petit-Bourg. — Nombreuses maisons découvertes et endommagées. Les cases à travailleurs ont été détruites en grand nombre. Les récoltes sont considérées comme perdues. Beaucoup d'arbres abattus.

Grande-Terre

Si, comme il vient d'être exposé, le cyclone du 7 Août 1899 n'a produit dans toute la Guadeloupe proprement dite, que les effets d'une tempête de force moyenne, il n'en a pas été de même à la Grande-Terre, où l'on a eu à souffrir de toutes les phases du cyclone proprement dit, et des effets électro magnétiques qui l'accompagnent.

Pointe-à-Pitre. — Dans cette ville, le vent venant du nord le matin, est passé au N-W à 11 h. du matin, moment où il commença à souffler en tempête, puis il tourna à l'ouest, au SS-W et se fixa enfin vers le soir au SS-E.

Le baromètre qui était à 762 m|m à 7 h. du matin, marquait 761 m|m à 8 h., 760 à 8 h. 30, 758 à 10 h., 754 à 11 h., 740 à midi, 736 à midi et demi et 733 de 1 h. à 1 h. 45 m, moment où le vent souffla avec la plus grande violence; vers 1 h. 45 la pression remonta peu à peu, la force du vent restant la même; vers 2 h. 1|2 l'intensité de la tempête commença à diminuer lentement et à 4 h., bien que le vent fût encore très fort, tout danger paraissait conjuré; à 5 h. le baromètre était à 756. Des torrents de pluie n'ont cessé de tomber durant toute la tempête.

Comme à la Basse-Terre le thermomètre descendit d'une façon très sensible et se maintint pendant plusieurs heures à 22 ou 23°.

Enfin, deux secousses de tremblement de terre ont été ressenties, l'une à 11 h. du matin, l'autre à 3 h. du soir.

Les effets du cyclone ont été à la Pointe-à-Pitre, beaucoup plus graves qu'au chef-lieu. Bien que la rade soit fort bien abritée, la mer y subit un long et violent raz de marée. Les quais furent démolis et envahis. Sauf le croiseur amiral *Cécille*, un vapeur américain « Le Fontabelle » et deux navires à voile, tous les bateaux ou embarcations qui n'avaient pu être tirés à terre ont été coulés ou désemparés. La goëlette postale « Lillian », qui jauge plus de 60 tonneaux, a été soulevée par les flots dans la darse et lancée sur la petite poissonnerie qu'elle a en partie démolie. Cinq gabarres chargées des marchandises apportées la veille par le courrier de France, le « Canada », ont été coulées à fond; 3 petits vapeurs, onze bateaux à voiles et diverses embarcations ont subi le même sort; 3 autres bateaux à vapeur et un certain nombre de navires ou bateaux à voile, ont été jetés à la côte avec avaries plus ou moins graves.

En ville, les dégâts matériels ont été considérables. Un très grand nombre de maisons ont été découvertes, et les marchandises, meubles, effets qu'elles renfermaient, ont été détériorés ou perdus par les torrents de pluie qui n'ont cessé de tomber. Les arbres des jardins et promenades ont été arrachés ou mutilés; une dizaine de cases se sont effondrées, ainsi que plusieurs maisons en constructions sur l'emplacement du quartier incendié le 18 avril; presque tous les édifices publics ont été endommagés; les lignes téléphoniques et télégraphiques brisées, ont laissé la ville sans communication avec l'extérieur pendant plusieurs jours.

Les îlots, où se trouvaient de nombreuses familles en changement d'air, n'ont pas eu d'accidents de personnes, mais bien des cases ont été détruites ou découvertes; les arbres déracinés et jetés à terre, les cocotiers cassés par le milieu ou déracinés, les branches dénudées, donnent à ces îlots, naguère vrais nids de verdure, un aspect morne et désolé.

Les feux de rade de Fouillole et de Monroux, sont détruits; l'atelier de construction de Fouillole et l'usine d'Arboussier ont beaucoup souffert; les toits sont emportés, les cheminées renversées, les bâtiments fortement endommagés,

La campagne est ravagée, les récoltes vivrières perdues: plus de bananes, ni de fruit-à-pain, si utiles pour l'alimentation des classes pauvres.

Les plantations de cannes à sucre ont souffert, mais, comme ces plantes sont encore jeunes, on peut espérer que le préjudice ne sera pas considérable.

Malgré l'intensité de la tempête dans ce centre populeux, on ne compte que 5 personnes blessées légèrement.

Les Abymes. — Dans le bourg, tout le quartier connu sous le nom de « Petite Guinée », a été détruit ainsi que le marché couvert; beaucoup d'habitations ont subi des dégradations importantes. Une femme a été tuée ainsi qu'une petite fille de 2 ans 1/2.

La plupart des cases construites sur les cultures environnantes sont découvertes ou renversées.

Gosier. — Le cyclone a causé de graves dégâts dans ce bourg: l'école des garçons, le bureau des postes et plusieurs autres maisons se sont écroulées, obstruant la voie publique de leurs décombres.

Le presbytère, l'école des filles, la citerne communale, la mairie, l'église ont eu leur toiture enlevée; plusieurs habitations en bois ont été changées de place. La campagne est rasée. Cases et cultures sont détruites. On a à déplorer la mort d'une vielle femme, écrasée sur son habitation.

Morne-à-l'Eau — *Gripon.* — Cette commune qui comprend les deux bourgs de Morne-à-l'Eau et de Gripon a été très éprouvée.

A Gripon, 37 immeubles dont plusieurs solides maisons ont été détruites; l'école des garçons est effondrée et l'église en partie démolie.

Au Vieux-Bourg Morne-à-l'Eau, 10 maisons ou cases, la chapelle et le presbytère ont été détruits.

La campagne a beaucoup souffert : les cocotiers les arbres à pains et tous les bananiers ont été jetés à terre.

On compte dans cette commune : un tué et 23 blessés.

Sainte-Anne — Peu de dégâts dans le bourg, à part six cases renversées et plusieurs toitures détériorées.

Une goëlette et deux barges ont été jetées à la côte. Un marin noyé.

Dans la campagne, les usines Courcelles et Gentilly ont subi des dommages évalués à 500,000 francs environ. La plupart des case à travailleurs sont renversées.

Cinq personnes ont été tuées sous leur cases.

Le baromètre est descendu à 730 m/m entre 1 h. et 2 h.

Saint-François. — Le vent a commencé à souffler en tempête à 10 heures du matin Une cinquantaine d'habitations ont été renversées dans le bourg, celles qui n'ont pas été jetées à terre ont eu leur toiture enlevée Trois bateaux à voile ont été jetés à la côte et brisés,

Dans les environs le désastre est immense; l'usine Sainte-Marthe a éprouvé plus de 250,000 francs de dégâts. Toutes les cases à travailleurs ont été détruites, ainsi que toutes les cultures vivrières et les arbres fruitiers.

Désirade — Cette dépendance, se trouvant sur la trajectoire du centre du cyclone a été saccagée.

Le cyclone commencé à 10 h. a atteint son maximum de violence à 11 h. et demie, le vent soufflant du nord et du NN-W. A ce moment un calme instantané s'est produit le ciel s'est éclairci et une lueur vive a brillé à travers les nuages.

Au bout d'un quart d'heure environ, la tempête recommença plus violente encore mais le vent venait cette fois du sud. La mer poussée par le vent, envahit le bourg de Grande Anse, pénétrant de 100 mètres dans les terres et renversant les habitations dont certaines flottèrent sur les eaux, Une secousse de tremblement de terre complétant l'œuvre de destruction, en renversant les maçonneries que le vent n'avaient pu arracher.

ANNEXE 4 *(retour au texte)* : Extrait du journal « ***Le Courrier de la Guadeloupe*** » du 18 août 1899

COMMUNE DU PORT-LOUIS

On nous écrit du Port-Louis :

Dans le *Courrier* du 11 courant on ne parle pas du Port-Louis. C'est une lacune que le manque d'information de la première heure explique, mais que je vous prie de vouloir bien combler dans votre plus prochain numéro, car cette commune a énormément souffert, non seulement à la campagne où l'usine Beauport et ses habitations ont été gravement endommagées dans leurs établissements, mais encore dans le bourg qui est bâti sur le rivage de la mer.

Certaines maisons préservées par le vent ont été brisées par la mer qui est montée à un mètre au dessus de son niveau ordinaire et a traversé le bourg dans presque son entier.

Aussi les cases de pêcheurs qui se trouvaient dans le quartier de Rambouillet et du Souffleur n'existent plus.

Toutes celles qui se trouvaient à la Batterie dite Molia ont été renversées, changées de place ou brisées par la mer.

L'appontement a été emporté.

Tout le quartier situé près des magasins de l'usine Beauport a été détruit, ainsi que ces magasins eux-mêmes, et les petites cases de la rue Barbotteau et de la rue Rodrigues ont été complètement démolies, ainsi que celles qui se trouvaient sur les terres de cette usine.

La grande maison des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny appartenant à MM. Bailly et Lesaint est complètement disloquée. Il faudra la faire abattre pour la reconstruire. Une maison appartenant à M. Hérisson est dans le même état.

Quant à nos édifices communaux, l'Eglise est à moitié découverte, le Presbytère et ses dépendances et la Mairie le sont complètement.

Et dire qu'avec cela la commune n'a pas le premier sou pour faire face aux réparations les plus urgentes !

M. le Gouverneur qui est venu nous visiter vendredi dernier 11 du courant, nous a paru bien impressionné par tout ce qu'il a vu. La municipalité a pu obtenir de lui un subside de 2000 francs pour être affecté aux malheureux, et la promesse de prévenir la Métropole de notre désastre.

ANNEXE 5 *(retour au texte)* : Extrait du journal turc « ***Stanboul*** » (édition française) du 22 septembre 1899

On écrit ce qui suit de la Guadeloupe :

Les habitants du Meule se rappelleront longtemps la fatale journée du 7 août 1899.

Dans la nuit du 6 au 7, nous eûmes un vent très fort accompagné de pluie, mais nous ne nous étions point imaginé que cela préludait à un ouragan.

Le lendemain, au point du jour, le vent soufflait toujours et la pluie, fine comme du brouillard, continuait à tomber. A mesure que les heures marchaient le temps s'assombrissait davantage et le vent, soufflant en plein nord, augmentait d'intensité. Vers dix heures du matin il passait au nord-ouest avec une force toujours croissante.

Le baromètre marquait alors 710 degrés. Vers onze heures l'orage prenait toutes les proportions d'une effroyable tempête. D'épais nuages sillonnaient les nues avec une rapidité vertigineuse et le vent, furieux, arrachait les toitures des maisons et les transportait loin, bien loin, comme s'il s'agissait de simples feuilles de papier ; la pluie tombait incessamment et la mer, littéralement démontée, pénétrait bien avant dans la grande rue Saint-Jean, entraînant dans ses flots mutinés mille débris. Le baromètre marquait alors 705 degrés.

A midi, le vent, posté au sud-ouest, était au paroxysme de sa fureur — le baromètre avait baissé jusqu'à 703 degrés. A ce moment un fort tremblement de terre se produit : beaucoup d'édifices tombent ; d'autres quittent leur sole ou chavirent. L'église, solidement bâtie, oscille sur sa base et son magnifique clocher en fer et la sacristie s'affaissent avec un épouvantable fracas.

Vers 3 heures de l'après-midi une détonation se produit dans l'air et le soleil déchirant les nuages, apparaît, puis disparaît aussitôt ; le vent alors très faible permet à la pluie de tomber à verse.

A 4 heures, le temps se rasserène et chacun peut visiter les ruines.

L'hôtel de la ville, le presbytère, la douane ont leurs toitures emportées et leurs portes et fenêtres démolies ; le bureau de poste a été littéralement balayé par la mer et le vent, le port et le sémaphore n'offrent plus qu'un monceau de ruines ; la maison d'école des garçons et la maison des gendarmes gisent à terre ; la maison d'école des filles s'est effondrée en partie, nos places en fer sont découvertes ; tous les arbres couchés par terre ou mutilés ; tous les poteaux du téléphone sont littéralement à terre ; toutes les rues, toutes les voies complètement obstruées par toutes sortes de débris.

Dans les campagnes, c'est le plus affreux spectacle : plus d'arbres, plus de plantations. Il n'est pas même jusqu'aux patates qui n'aient été arrachées, et les malheureux sont sans gîte et sans pain. Partout les récoltes sont compromises. Toutes les usines sont en partie démolies. Beaucoup d'animaux de toute sorte ont péri dans la tourmente.

En mer beaucoup d'embarcations ont sombré.

Les pertes matérielles restent incalculables.

On a compté, tant dans la ville que dans les campagnes, plus de vingt personnes mortes et plus de trois cents blessées plus ou moins grièvement.

ANNEXE 6 *(retour au texte)* : Bilan humain sur la Guadeloupe paru dans le journal « ***La Vérité*** » du 5 novembre 1899

Relevé par communes, des personnes tuées et blessées pendant le Cyclone du 7 Août 1899.

COMMUNES.	Morts	Blessés	
		Grièvement	Légèrement
Moule	18	45	50 (?)
Port-Louis	9	52	« (?)
Anse Bertrand. .	20	12	« (?)
Abymes.	2	«	«
Gosier	1	«	«
Morne-à-l'Eau . .	1	23	« (?)
Petit-Canal	5	«	« (?)
Lamentin	1	«	«
St.-François . . .	2	«	«
Ste.-Anne	6	«	« (?)
Désirade.	4	15	35 (?)
Pointe-à-Pitre . .	«	«	5
Totaux . .	69	147	140 (?)

ANNEXE 7 *(retour au texte)* : Extrait du bi-hebdomadaire « ***Le Confédéré*** » du 18 août 1899

Un cyclone aux Antilles

Un cyclone ou *tornado* d'une violence inouïe, vient de dévaster les îles situées dans la mer des Antilles et de faire un très grand nombre de victimes.

Le cyclone a passé de l'est à l'ouest. Il a atteint tout d'abord l'île de la Trinité et a détruit la ville de Monserrat faisant cent victimes et laissant les vivants dans une profonde misère. Il s'est attaqué ensuite aux Petites Antilles. A la Guadeloupe les récoltes de café et de cacao sont perdues.

Le Mourle, petite localité de 10.000 habitants, proche de la Pointe-à-Pitre, est à moitié détruit. Il y a plusieurs victimes au Morne, à l'Eau et aux Abymes. A l'île voisine de Marie-Galante, les dégâts sont aussi considérables.

De la Guadeloupe, le cyclone est allé à l'île anglaise d'Antigoa, a démoli deux cents maisons dans l'île St-Christophe, démoli d'autres maisons à St-Thomas et tué onze personnes.

ANNEXE 8 *(retour au texte)* : Extrait du tableau d'observations quotidiennes à Fort-de-France (Martinique), issu des « ***Annales du Bureau central météorologique de France*** »

Août 1899. — **FORT-DE-FRANCE (Martinique).**

Longitude 63°26′ W. — Latitude 14°36′ N.

M. GARNAUD, Pharmacien de 1re classe des Colonies. — ALTITUDE : 4m.

DATES.	PRESSION (700 +). 6h	10h	16h	VENT. Direction et force. 6h	10h	16h	NÉBULOSITÉ 6h	10h	16h	PLUIE.	REMARQUES.
5	60,2	62,3	60,8	Calme	NE 1	E 1	3	2	3	0,3	
6	59,9	61,3	59,8	Calme	N 1	N 2	4	8	7	.	↖ au NE à 20h.
7	56,7	56,7	56,6	Calme	W 1	S 2	10	10	10	1,0	raz de marée.
8	59,9	61,4	59,9	E 1	E 1	E 1	6	5	4	10,5	
9	60,5	61,8	60,9	Calme	E 1	E 1	3	4	5	1,2	
10	61,0	62,6	61,4	Calme	E 1	Calme	3	8	10	43,5	↖ de 12h à 16h.

Compte-tenu des imprécisions dues aux heures des mesures de pluies et des jours auxquels elles se rapportent, les valeurs quotidiennes indiquées sont celles du jour-même ou de la veille.

ANNEXE 9 *(retour au texte)* : Extrait du tableau d'observations réalisées lors du passage du cyclone à Saint-Pierre (Martinique), paru dans le journal « ***Le Moniteur de la Martinique*** » du 18 août 1899

Latitude = 14° 45′ Boréale
Longitude = 63° 31′ Ouest du Méridien de Paris.
Altitude de la cuvette du baromètre 11 mètres au-dessus du niveau de la mer.

A SAINT-PIERRE (MARTINIQUE).

– Les observations sont faites à 8 heures du matin, temps moyen local.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE du 1er au 8 août 1899.

Date.	Heures en temps moyen local.	Etat du temps au moment de l'observation.	VENT. Direction d'où il souffle.	Force (échelle de 1 à 12).	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE. Baromètre. Lecture.	Température.	Pression corrigée et à zéro réduite au niveau de la mer.	Différence d'une observation à l'autre.	MER. Etat de la mer.	Direction des lames venant de	Direction et intensité des courants superficiels visible s.	Précipitation. Pluie en millimètres.
6	6 h. s.	Couvert et menaçant.	N-E	4	763.5	28.0	759.8	−1.1	Lames	N-W	?	—
"	Minuit.	Sombre et couvert.	N	6	763.0	27.1	759.4	−0.4	mortes	N-W	?	—
7	4 h. m.	Très couvert.	N	5	760.8	26.0	757.2	−2.2	venant	N-W	?	—
"	6 h. m.	Couvert et pluie.	N-N-W	4	760.7	27.2	757.1	0	de N-W.	N-W	?	—
"	8 h. m.	Couvert..	N-N-W	5	760.8	27.4	757.2	+0.1	houleuse.	W-N-W	?	9.22
"	9 h. m.	Couvert..	N-W	6	760.8	27.5	757.2	0	houleuse.	W-N-W	?	—
"	10 h. m.	Couvert..	W-N-N	6	761.0	27.2	757.4	+0.2	houleuse.	W-N-W	?	—
"	11 h. m.	Couvert..	W	4	760.6	27.4	757.0	−0.4	Forte.	W	?	—
"	11 h. 10	Couvert..	W-SW	5	760.5	27.5	756.9	−0.1	Forte.	W	?	—
"	11 h. 30	Couvert..	S-W	6	760.6	27.7	757.0	+0.1	Forte.	W	?	—
"	11 h. 45	Couvert..	S-S-W	6	760.7	27.8	757.1	+0.1	Forte.	W	?	—
"	Midi.	Couvert..	S-S-W	7	760.6	27.9	757.0	−0.1	très forte	W-S-W	?	—
"	12 h. 30	Couvert..	S-S-W	7	760.5	28.0	756.9	−0.1	très forte	W-S-W	?	—
"	1 h. s.	Couvert..	S-S-W	7	760.6	28.2	757.0	+0.1	très forte	W-S-W	?	—
"	2 h. s.	Couvert..	S-W-S	7	760.4	28.4	756.8	−0.2	très forte	W-S-W	?	—
"	3 h. s.	Pluie....	S-S-W	6	760.5	28.4	756.9	+0.1	à la côte.	W-S-W	?	—
"	4 h. s.	Pluie....	S-S-W	4	760.6	27.5	757.0	+0.1	Moins	W-S-W	?	—
"	5 h. s.	Pluie....	S	5	760.6	26.8	757.0	0	forte.	W-S-W	?	—
"	6 h. s.	Pluie....	S	6	760.7	27.0	757.1	+0.1	Toujours	W-S-W	?	—
"	7 h. s.	Pluie....	S	6	761.2	27.2	757.6	+0.5	raz-de-marée	W-S-W	!	—
"	8 h. s.	Couvert..	S-S-E	5	762.3	27.5	758.7	+1.1	mais	W-S-W	?	—
"	9 h. s.	Couvert..	S-S-E	5	763.0	27.6	759.4	+0.7	la mer	W-S-W	?	—
"	10 h. s.	Nuageux.	S-S-E	4	763.6	27.8	760.0	+0.6	moins sensiblement.	W-S-W	?	—
8	8 h. m.	Beau.....	E	3	764.3	28.3	760.6	+0.6	Calme en rade.	W	?	9.13

OBSERVATIONS.

Etat général du temps.

Phénomènes d'électricité atmosphérique, d'optique météorologique, de précipitation. Magnétisme terrestre, séismes et phénomènes astronomiques. Remarques diverses.

Le 7 au matin, temps couvert, mer houleuse venant d'ouest ; baromètre très bas, dépression de 4 m/m. depuis 24 heures. Peu de pluie et relativement peu de vent, mais vent tournant à l'W-N-W et temps de plus en plus menaçant avec grains intermittents et frais du N-W. Je n'en peux plus douter, nous sommes en présence d'un cyclone qui s'est formé à notre Est. J'envoie à M. le Gouverneur la dépêche suivante : « Perturbation atmosphérique grave. Baisse barométrique. Aviser maires dans chaque commune. »

De 8 à 10 heures, la marée barométrique du matin ne s'étant pas faite sentir comme de coutume et le vent soufflant de plus en plus frais du N-W, j'envoyai à 10 h. 30 une deuxième dépêche : « Le baromètre continue à baisser, les intérêts maritimes dans la partie N-E de l'île sont en danger. Le cyclone est encore très à l'Est et se dirige au Nord-Ouest. Il serait bon d'en pouvoir informer la Guadeloupe. » (J'avais déjà informé la Dominique).

Plus tard, vers midi 20, le vent tournant davantage et devenant S-S-W avec grains intermittents et frais et mer grosse de l'Ouest, j'envoyais une troisième dépêche ainsi conçue : « Le danger augmente pour la navigation sur la côte Ouest de la Martinique où toutes les précautions doivent être prises ; mais le cyclone a déjà passé à l'Ouest et au Nord de notre île et nos campagnes n'ont plus rien à craindre. »

Tout s'est passé exactement ainsi et les dégâts matériels causés à la Martinique sont heureusement peu importants. Seuls, les navires sur rade ont souffert et on signale beaucoup d'avaries, mais il n'y a eu aucun accident grave.

Le 7 au soir, le temps était déjà remis au beau et le baromètre donnait, corrigé et réduit au niveau de la mer, 760 à 10 heures.

Nous nous sommes ainsi trouvés très rapprochés du point initial de ce cyclone qui, venu de l'Est, a tourné au Nord vers notre latitude. Comme je le prévoyais, la Guadeloupe en a reçu le choc la première, puis toutes les Antilles Nord. Le météore, comme toujours dans sa période de formation, se dirigeait à l'Ouest, marchant au Nord, et il a ravagé complètement la colonie-sœur, puis Porto-Rico et Santo-Domingo, semant partout la ruine et la mort. Il continue sans doute encore sa marche suivant ainsi les lois de ces terribles phénomènes de la nature, vers le Nord, sur les côtes des Etats-Unis, puis à l'Est, sur l'Atlantique et jusqu'en Europe.

Le dernier cyclone observé à la Martinique, celui des 10 et 11 septembre 1898 a suivi à peu près le même chemin. Il s'est perdu dans la Méditerranée où il est arrivé en 10 jours.

A. PERRENOD.

10 août 1899.

ANNEXE 10 *(retour au texte)* : Extrait du récit de « ***The Dominica Guardian*** » du 9 août 1899 concernant la Dominique

At 8 a.m. the sea began to be troubled, and angry waves came sweeping from the North, turning the placid sheet of water into something like an angry torrent. There was then in port only the schooner "Turban," of Bermuda, of which mention is made elsewhere; and a schooner was seen making for land from the South. The s.s. "Pluvier" was then at Portsmouth, and the Government lighter was moored on a buoy opposite the Potter's premises. Between 9 an 10 o'clock the rain began to fall in occasional gusts, the clouds were seen to move faster, the sun to obscure its light, the wind to be changing its course towards a westerly direction, and the sea to rise gradually. The barometer kept falling slowly; the lowest point (29.72) being reached at 1 a.m. But before this time it was quite evident that a storm was on, ...

ANNEXE 11 *(retour au texte)* : Extrait du récit de « ***The Dominican*** » du 10 août 1899 concernant la Dominique

At about 2.30 p.m. on Monday the alarm of the inhabitants was intensified by the circulation of the following storm-warning message by the U.S. Weather Bureau :—

Monday, 2 p.m., August 7, 1899.
Hurricane centre of Dominica.

At the same time the Warning Signal of the Bureau (two red flags with black balls in the centre) was displayed at the mast-head at Fort Young—with this signal every body expected at any moment to hear the discharge of two alarm guns announcing that the mighty cyclone had swooped down upon us. But, thanks to the Great Preserver of mankind, nothing further occurred that day, beyond some heavy downpours with pretty severe gusts of wind which lasted during the night and broke some branches off a few trees. Next morning having dawned with its usual calm and brightness every one felt relieved.

... ...

... ...

From the northern parts of the Island we have, up to now, received no tidings of any damage done by the high winds which we experienced in Roseau on monday; but intelligence from Laplaine and the windward districts reports heavy landslips and severe damage to roads in all directions, also destruction of fruit and provision crops. No loss of life is reported however. We are also informed of the stranding at Portsmouth on that day of the sloop "Water Witch" and two other small crafts which were then lying at that port.

ANNEXE 12 *(retour au texte)* : Extrait de « ***Le Courrier de la Guadeloupe*** » du 22 août 1899

Antigue

Nous extrayons les renseignements suivants du bulletin de nouvelles de la *West-India*.

Le cyclone qui a passé à Antigue le 7 a commencé à se développer à 4 h. du matin et a atteint son maximum à 3 h. 1/4, moment où le baromètre du laboratoire du Gouvernement a marqué 29 38. A 3 h. 30 la tendance à monter s'est manifestée et a continué. Les nouvelles des districts de l'île indiquent que le côté sud a beaucoup souffert du cyclone. Les maisons des fermes ou habitations dans toute l'île ont été plus ou moins gravement éprouvés. Beaucoup de cases en ville et à la campagne ont été rasées, de grandes maisons également ont souffert. De grands arbres ont été déracinés, mais l'ensemble de la récolte n'est pas endommagée. Les communications téléphoniques ont été suspendues. On compte quelques victimes. Quelques caboteurs ou bâteaux sont échoués dans le port. La goëlette *Jonathan*, avec une bande de touristes, a été jetée à la côte dans *Parham-Bay*, et les passagers ont été sauvés avec difficulté.

ANNEXE 13 *(retour au texte)* : Extrait du récit de C. Duprat dans le journal « ***La Vérité*** », édition du 12 novembre 1899

Antigue. — Le cyclone a commencé dès le matin par de fortes rafales de N-N-E; puis le vent s'infléchit à l'Est pour passer enfin au S-E. Maximum vers 3 h. du soir; plus basse pression 29 p, 38 = 746, m/m 2. Les plantations sont dévastées et beaucoup d'habitations ont souffert. C'est la partie sud de l'île qui a éprouvé les plus grands dommages, il y a eu plusieurs morts et de nombreux blessés.

ANNEXE 14 *(retour au texte)* : Extrait du récit consulté dans le journal « ***The Dominican*** » du 14 septembre 1899, rapportant une dépêche du journal « ***The Antigua Standard*** » concernant Antigua

The Antigua *Standard* to hand gives a full account of the recent hurricane in that island. The number of houses totally destroyed in the city of St. Johns is 63 and partly destroyed 57; at English Harbor, houses totally destroyed 13, and the Dock Yard also much damaged; at Falmouth, houses totally destroyed 11 also church damaged; at Liberta several destroyed; at Buckley's only 8 houses left standing; at Sea View Farm, All Saints, and Freemanville, houses totally destroyed at each, 55; at Five Islands, houses totally destroyed, 11. Only one life had been lost, but many injuries had been treated in the hospital.

ANNEXE 15 *(retour au texte)* : Extrait du journal « ***Le Courrier de la Guadeloupe*** » du 22 août 1899

Montserrat

On télégraphiait à la date du 10 : Cette ile est complètement dévastée par le récent cyclone. Le vent a soufflé avec une terrible violence de 1 h. de l'après midi à 7 h. du soir diminuant progressivement jusqu'à minuit. Dans la ville de Plymonth beaucoup de maisons y compris l'hopital sont détruites, et il n'y a presque pas de maisons non endommagées. Toutes les églises, habitations principales, constuctions diverses, tous lesvillages de l'ile entière sont renversés. Jusqu'à mardi on compte 50 morts et de nombreux blessés Des centaines degens émigrent des campagnes en ville et une grande misère règne. Le navire de guerre anglais *Indefatigable* a été envoyé avec des provisions de bouche et des vêtements.

A la date du 11 on constatait que le nombre des morts s'élevait à 74.

Sur 11,762 habitants de l'ile il y en avait 10,000 qui manquait de tout : On demandait des vivres pour éviter les conséquences graves de la famine.

ANNEXE 16 *(retour au texte)* : Extrait du récit de **C. Duprat** dans « ***La Vérité*** » du 12 novembre 1899

Montserrat. — Le 7, au matin le vent venait du N-E par fortes rafales. Il augmenta d'intensité pour souffler en tempête à partir de 1 heure 1/2.

A 3 h. 1/4 l'ouragan cessa subitement et un calme profond régna pendant 20 minutes environ, puis il reprit avec violence en venant cette fois du S-W. Un grand nombre d'habitants, trompés par cette accalmie, eurent l'imprudence de sortir de leurs habitations et beaucoup la payèrent de leur vie.

M. Fred. Driver, à Elberton, a noté les pressions suivantes :

			Avec correction d'altitude
7 h. 30 matin	29 p, 60	= 751 m/m	83 = 761,0
Midi.	29, 40	= 746 m/m	75 = 755,9
1 h. 30 soir .	29, 35	= 745 m/m	48 = 754,6
2 h.	29, 26	= 743 m/m	19 = 752,4
3 h.	28, 72	= 729 m/m	48 = 738,6
3 h. 30	27, 45	= 697 m/m	22 = 706,4

puis ensuite le baromètre remonta dans les mêmes proportions qu'il avait baissé,

De même qu'à Port-Louis, la plus basse pression, au niveau de la mer, a été de 707 m/m environ. Vers 5 heures du soir une vague immense venue du large a submergé le littoral, détruisant tout sur son passage. Tous les navires et embarcations ont été jetés à la côte.

L'île de Montserrat a été rasée; habitations, usines, plantations tout a été détruit. Sur une population totale de 11700 habitants, on compte près de 100 morts 7 ou 800 blessés et environ 10000 personnes sans abri.

ANNEXE 17 *(retour au texte)* : Extrait du périodique « ***La Vérité*** » du 12 novembre 1899

Redonda — est un petit îlot situé au N-W de Montserrat. Toutes les habitations et les quelques cultures qui s'y trouvent, ont été détruites. Il y a eu un tué et 22 blessés.

Névis ou *Nièves*. — Cette île, fort peuplée pour sa surface restreinte, a été très endommagée : presque toutes les habitations ont été détruites et les navires et embarcations jetés à la côte; on y compte 25 morts et de nombreux blessés.

Le vent a eu les directions N-N-E, E, S-E et S-S-E.

ANNEXE 18 *(retour au texte)* : Extrait de « ***Le Courrier de la Guadeloupe*** » du 25 août 1899

Saint-Kitts.

On télégraphiait de St-Kitts, le 8, à 4 heures de l'après-midi :

« Fort ouragan a sévi ici hier, de « 3 heures de l'après-midi à 7 heures « du soir. Le baromètre est tombé à « 29.26, le vent avait une vitesse de « 72 milles. Jusqu'ici on ne signale « aucune mort. Deux cents petites « maisons en ville sont détruites. « Toutes les lignes télégraphiques ont « été renversées. Les habitations voi- « sines de la ville ont beaucoup souf- « fert.. »

ANNEXE 19 *(retour au texte)* : Extrait du périodique « ***La Vérité*** » du 12 novembre 1899

Saint-Christophe, en anglai St.-Kitts. — A Saint-Christophe, les directions successives du vent ont été : N-N-E, E, S-E et S-S-E. Bien que placée à une certaine distance du centre du cyclone, cette possession a subi de grandes pertes. 750 maisons ont été détruites ou fortement endommagées; il y a eu de nombreux blessés mais pas de mort; plusieurs navires ont été jetés à la côte. La ville de la Basse-Terre, qui est le chef-lieu a subi des dommages importants.

L'ouragan, commencé dès midi, atteignit sa plus grande intensité à 5 h. 35 du soir et ne diminua sensiblement qu'à 9 heures du soir.

ANNEXE 20 *(retour au texte)* : Extrait de la revue « ***Monthly Weather Review*** » pour l'année 1899

As shown by the above readings, the barometer made a decided start downward about 10:00 p. m. of the 6th and reached the lowest reading, 29.268, at 5:00 p. m. of the 7th.

The wind continued from the northeast until about 6:00 p. m., when it veered to the east, where it remained until about 8:00 p. m.; then it changed to the southeast and so continued to the end of the storm. The verifying velocity (45 miles per hour) began at 2:34 p. m. and ended at 12:25 a. m., the storm lasted, therefore, nine hours and fifty-one minutes. The maximum velocity (the greatest velocity for any five minutes) was 72 miles per hour, and occurred between 4:22 p. m. and 4:27 p. m. The extreme velocity (1 mile in the shortest time) occurred at 4:40 p. m., when the wind made 1 mile in half a minute, or at the rate of 120 miles per hour. The total wind movement during the storm was 478 miles, as follows, viz: from the northeast 196, from the east 112, and from the southeast 170.

The hurricane was accompanied by a light rain, the total amount of which was 1.28 inches. The heaviest rainfall occurred between 4:53 p. m. and 5:10 p. m. There was neither thunder nor lightning during the hurricane.

ANNEXE 21 *(retour au texte)* : Extrait du périodique « ***La Vérité*** » du 5 novembre 1899

Saint-Martin et *Saint-Barthélemy*. — Ces deux dépendances, se trouvant au Nord de la trajectoire du cyclone, ont relativement peu souffert. Les plantations ont été endommagées, les bananiers renversés ainsi que quelques arbres fruitiers, mais aucune perte de personne n'a été à déplorer.

ANNEXE 22 *(retour au texte)* : Extrait du périodique « ***La Vérité*** » du 12 novembre 1899

Sainte-Croix — Cette possession danoise, ne s'est trouvée qu'à une très faible distance au nord de la trajectoire du centre du cyclone, à peine 20 kilomètres.

Le baromètre, à Christiansted, a commencé à baisser le 7 à 11 h. du matin : il était à 29 p, 92 égal 759,4 ; à 10 h. 30: 29 p, 75 égal 755,mlm 6, le 8 Août à 1 h. du matin à 29, p 32 égal 744,7; le minimnm de pression fut atteint à 2 h. du matin: 29 p. 02 égal 737,1;

Les dommages soufferts par Sainte-Croix sont considérables, tant dans les centres habités, que dans les campagnes. — 30 personnes ont été blessées, mais il n'y pas eu de morts.

Saint-Thomas — A Saint-Thomas, le cyclone a ete moins violent qu'à Sainte-Croix, mais les plantations ont été en grande partie détruites, et beaucoup d'habitations sont écroulées ou endommagées. Pas de pertes de personnes.

Photographies de la Guadeloupe après le cyclone

Source : *ÉCLATS DE TEMPS* – JC HUC, M ETNA *et al.* - PLB Éditions 2015 (photographie : Adolphe CATAN)

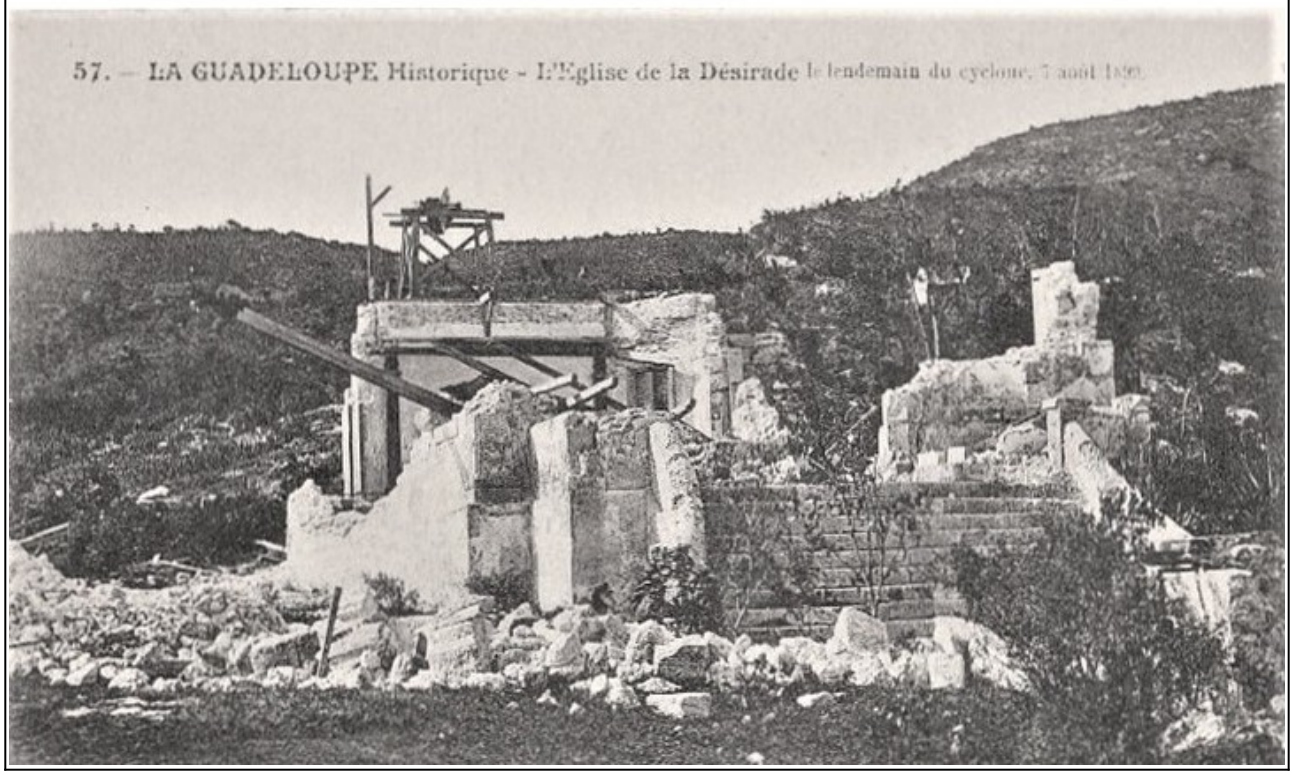
Quai de Pointe-à-Pitre (GUADELOUPE)

Source : *ÉCLATS DE TEMPS* – JC HUC, M ETNA *et al.* - PLB Éditions 2015

L'église du Moule (GUADELOUPE)

Source : *Site Delcampe* - www.delcampe.net

L'église de Beauséjour (LA DESIRADE)



Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.
URL : https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html
(consulté le 22 juillet 2021)

- Huc J.-C., Etna M. et *al.*, Annexes *ÉCLATS DE TEMPS, Anthologie des évènements climatiques extrêmes de la Guadeloupe*, PLB Éditions, 2015.
URL : http://www.plbeditions.com/images/pdf/annexes_eclats_de_temps.pdf
(consulté le 22 juillet 2021)

- Journal *La Vérité* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
Édition du 22/10/1899 : URL : https://dloc.com/fr/AA00098209/00554
Édition du 29/10/1899 : URL : https://dloc.com/fr/AA00098209/00555
Édition du 05/11/1899 : URL : https://dloc.com/fr/AA00098209/00556
Édition du 12/11/1899 : URL : https://dloc.com/fr/AA00098209/00557
(consulté le 22 juillet 2021)

- Observations météorologiques à Saint-Claude (Guadeloupe), Archives nationales, en ligne sur le portail des archives du climat de Météo-France, cote 19820606/45/2.
URL : http://archives-climat.fr/node/265669
(consulté le 17 février 2025)

- *Note sur le cyclone du 07 août 1899 en Guadeloupe*, Archives nationales, en ligne sur le portail des archives du climat de Météo-France, cote 19820606/46/10.
URL : http://archives-climat.fr/node/265753
(consulté le 17 février 2025)

- Journal *Le Confédéré* (Valais - Suisse), édition du 18/08/1899.

- Mascart E., *Annales du Bureau central météorologique de France*, recueil d'observations, édition 1899, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6510560p
(consulté le 22 juillet 2021)

- Journal *Le Courrier de la Guadeloupe* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
Édition n°63 du 08/08/1899 : URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6065436d
Édition n°66 du 18/08/1899 : URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k60654387
Édition n°67 du 22/08/1899 : URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6065439n
Édition n°68 du 25/08/1899 : URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k60654409
(consulté le 22 juillet 2021)

- Journal *Stanboul* (Constantinople - Turquie), édition n°220 du 22/09/1899, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t525327f
(consulté le 22 juillet 2021)

- Journal *Le Moniteur de la Martinique* (Fort-de-France - Martinique), édition n°66 du 18/08/1899, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k51071742
(consulté le 22 juillet 2021)

- Journal *The Dominica Guardian* (Roseau - Dominica), édition du 09/08/1899, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : https://www.dloc.com/AA00079437/00339
(consulté le 22 juillet 2021)

- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 10/08/1899, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : https://www.dloc.com/AA00079438/02905
(consulté le 22 juillet 2021)

- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 14/09/1899, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : https://www.dloc.com/AA00079438/02910
(consulté le 22 juillet 2021)

- US Weather Bureau, *Monthly Weather Review*, édition août 1899.
URL : http://www.aoml.noaa.gov/general/lib/lib1/nhclib/mwreviews/1899.pdf
(consulté le 22 juillet 2021)